

Intercom Bernay Terres de Normandie (2008-2018)

Situation au plan national :

La consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers par l'artificialisation croissante des terres est le résultat de la conjonction de plusieurs phénomènes, tels que l'accroissement démographique ou encore l'urbanisation diffuse.

En France, la consommation des NAF (espaces Naturels, Agricoles et Forestiers) a connu plusieurs grandes tendances sur la période 2000-2015. Après avoir fortement crû de 2000 à 2008, la consommation de terres agricoles s'est ralentie depuis 2008 compte-tenu des difficultés du secteur de la construction et de l'activité économique dans son ensemble. Depuis 2016 l'artificialisation des terres agricoles est repartie à la hausse avec la reprise de l'urbanisation.

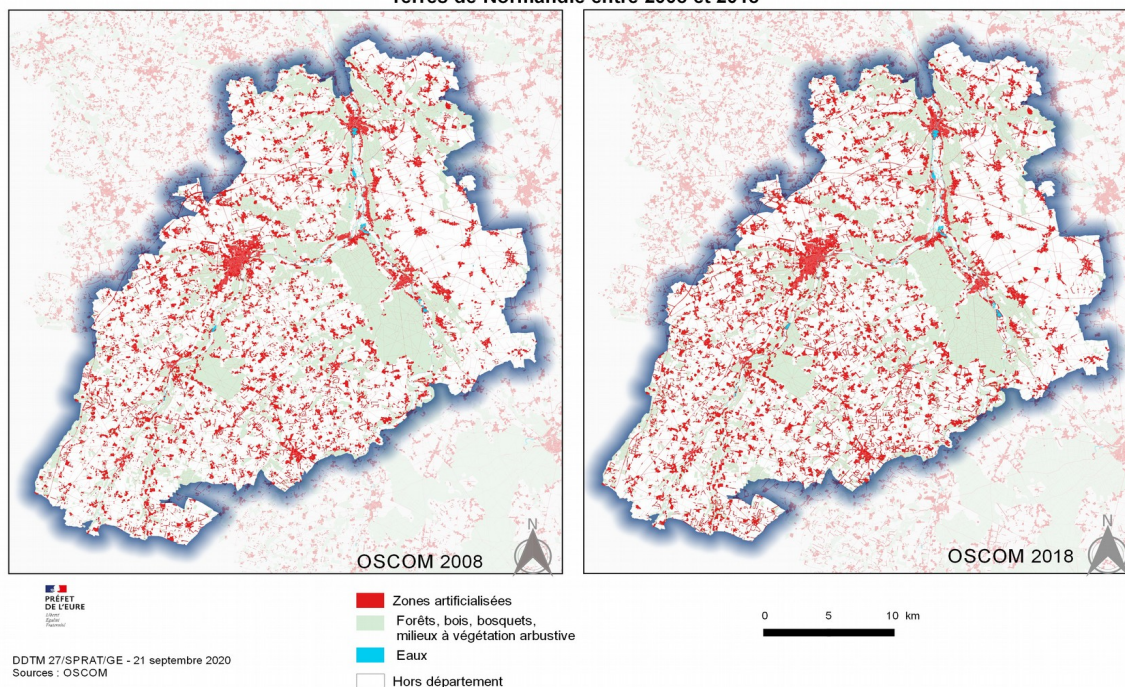
La consommation de ces espaces n'est pas uniquement quantitative, mais est également d'ordre qualitatif. En effet, ce phénomène touche souvent les espaces naturels, agricoles et forestiers les plus fragiles, situés aux abords des agglomérations, grevant ainsi le potentiel de développement de l'agriculture de proximité, entraînant la destruction d'espaces naturels irremplaçables, s'accompagnant de la banalisation, voire de la déqualification des paysages et du cadre de vie des populations.

Situation dans le département du territoire de l'Intercom Bernay Terres de Normandie : un foncier agricole, naturel et forestier sous tension compte tenu d'un dynamisme économique du pôle majeur et de la vallée de la Risle, mais aussi du fait du mitage du territoire par l'habitat.

La consommation de foncier agricole, naturel et forestier est essentiellement le fait de l'urbanisation.

Selon l'observatoire du foncier de la DDTM, entre 2008 et 2018, sur le territoire de l'Intercom Bernay Terres de Normandie, **323 ha** ont été artificialisés, soit un accroissement de 5,30 % de l'artificialisation.

Evolution de l'urbanisation de la Communauté de Communes Intercom Bernay Terres de Normandie entre 2008 et 2018



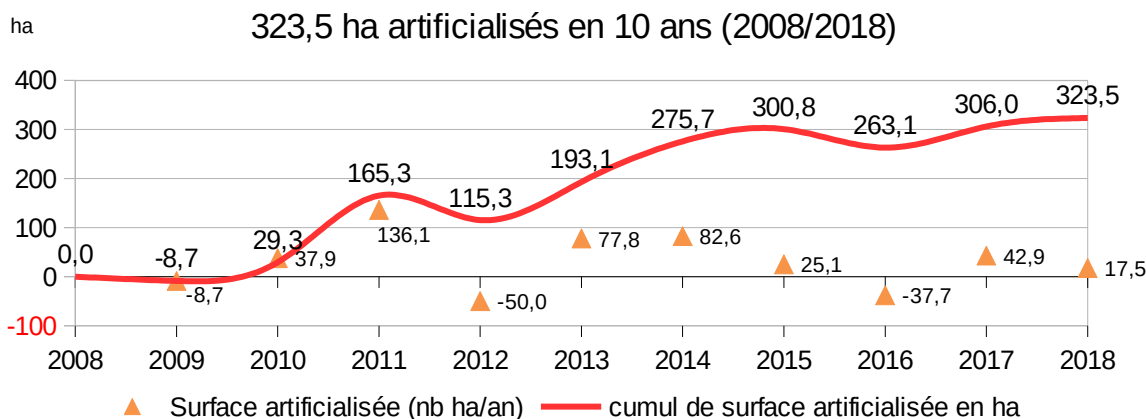
La part des zones urbanisées ou bâties en 2018 représente **6,94 %** de la superficie du territoire (contre **9,08 %** au niveau départemental).

Sur ce territoire, entre 2008 et 2018, la consommation de terres agricoles, naturelles et forestières s'est faite au profit :

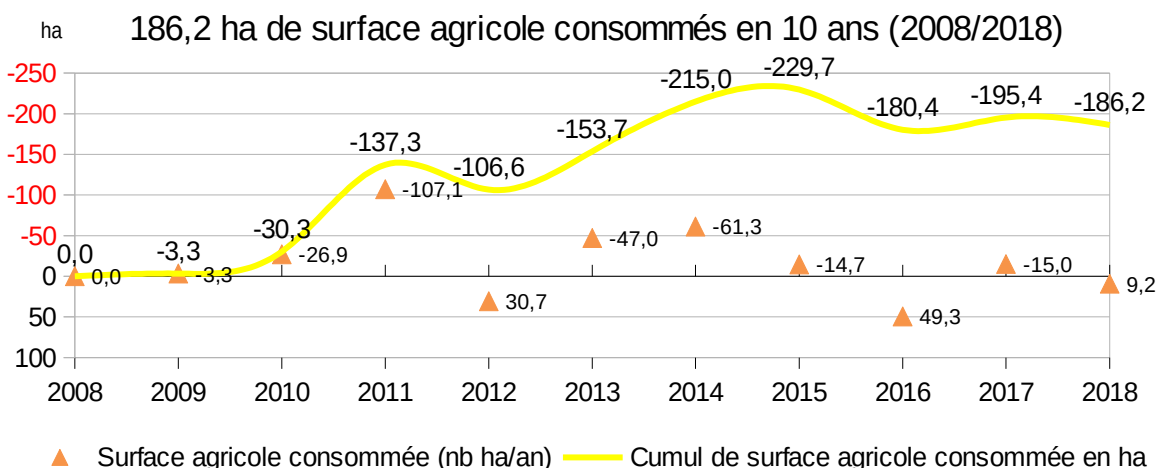
- de zones urbanisées et bâties : **+244,69 ha**
- de zones industrielles/commerces, réseaux de communication, grands équipements : **+67,37 ha**
- des espaces verts artificialisés: **+10,82 ha**

En 10 ans, ce territoire a subi une perte annuelle moyenne de **32,28 ha** d'espaces naturels, agricoles et forestiers, ce qui équivalait à **40 terrains de foot** par an.

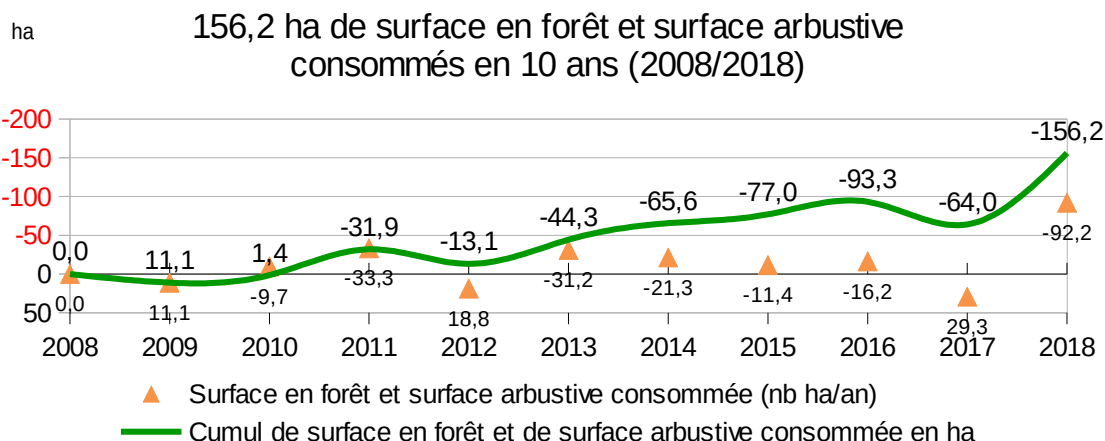
Evolution de la consommation foncière entre 2008 et 2018



La tendance est à l'augmentation croissante de l'artificialisation des terres sur ce territoire.

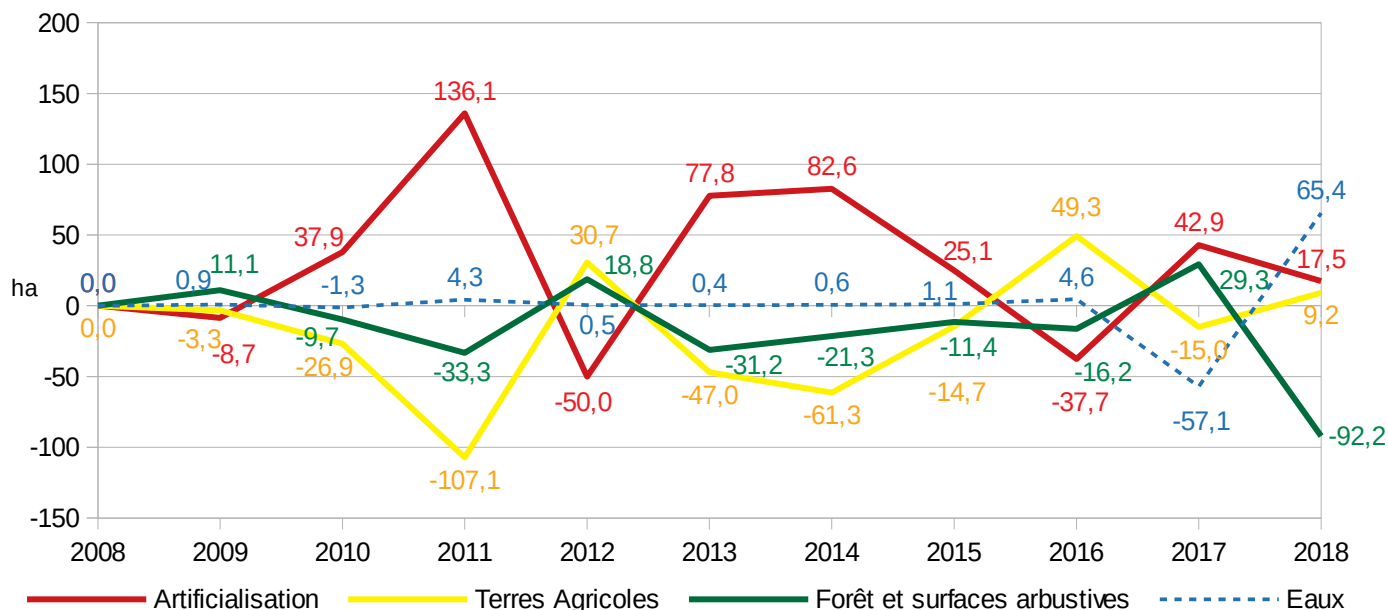


La consommation des surfaces pour l'urbanisation a un impact direct sur les surfaces agricoles : en 10 ans, 186 ha de surface agricole ont été retirés de l'économie agricole.



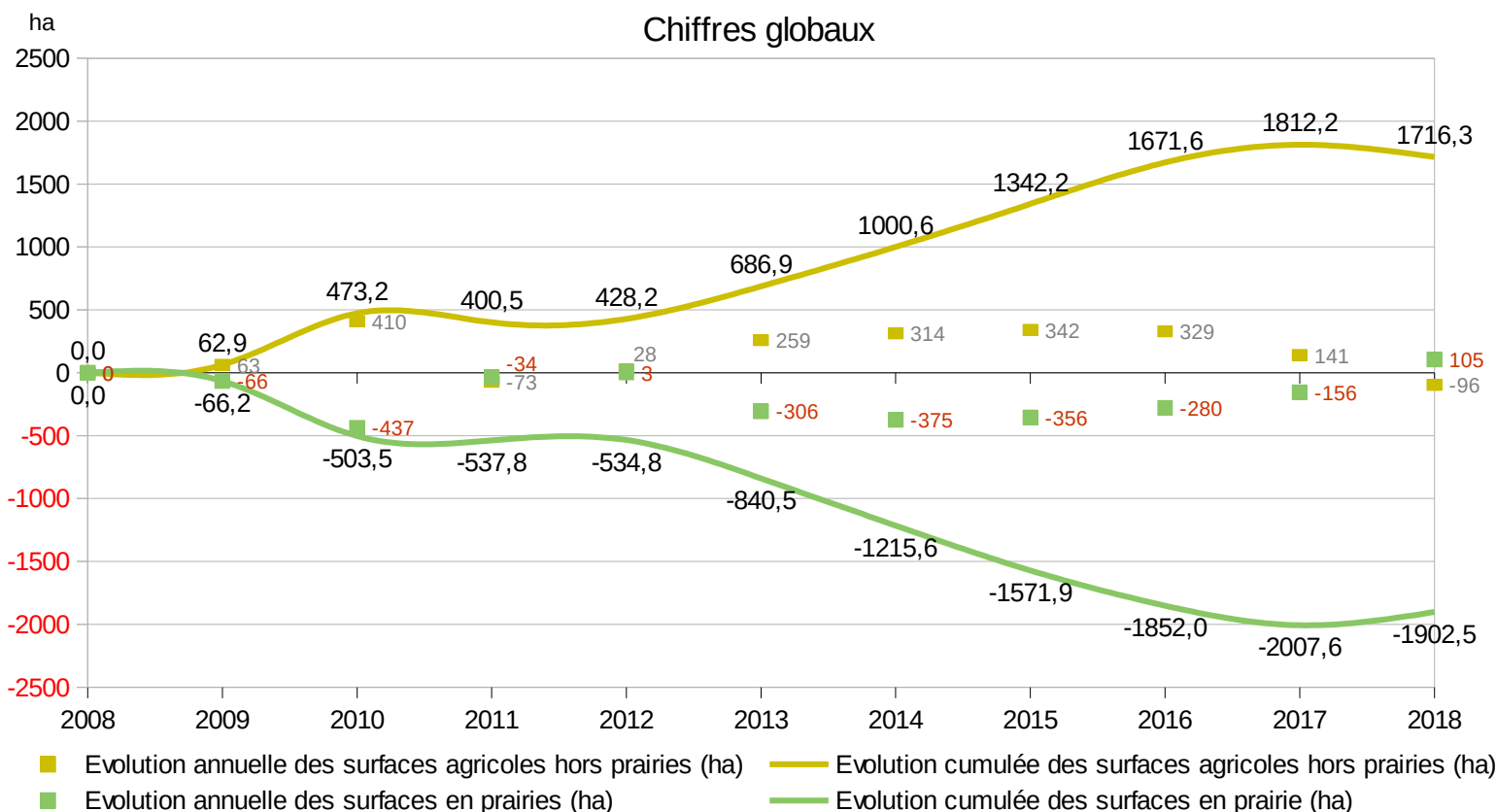
Les surfaces en forêt et les surfaces arbustives consommées augmentent au fil des années sur ce territoire. L'évolution des cours d'eaux influe sur les surfaces naturelles.

Evolution de l'occupation du sol

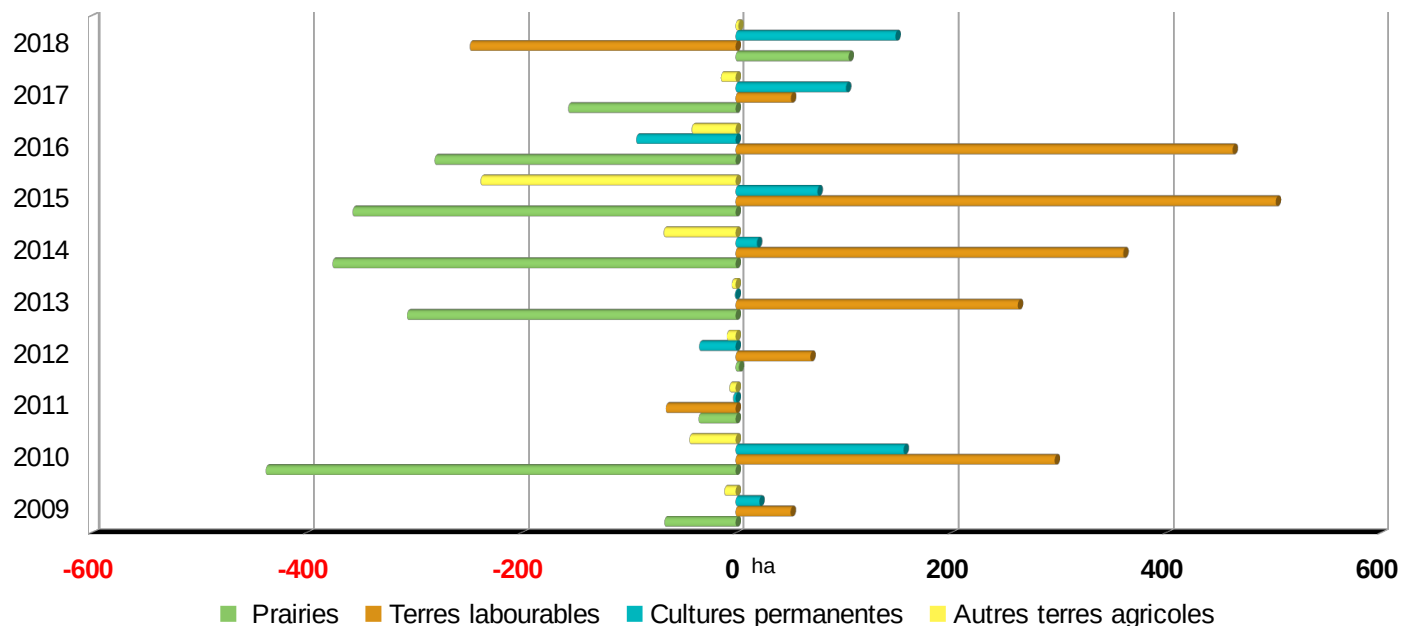


*Les surfaces en eau (noues, fossés, etc.), qui étaient jusqu'alors comprises dans les surfaces artificialisées, font désormais l'objet d'une catégorie à part entière. Il ne s'agit donc pas d'une réduction de l'artificialisation, mais d'une évolution de traitement statistique.

Concurrence d'usage entre les surfaces agricoles

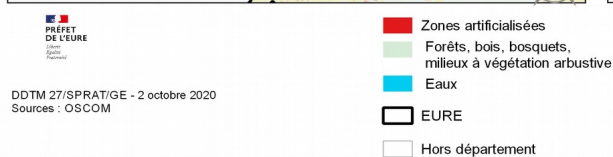
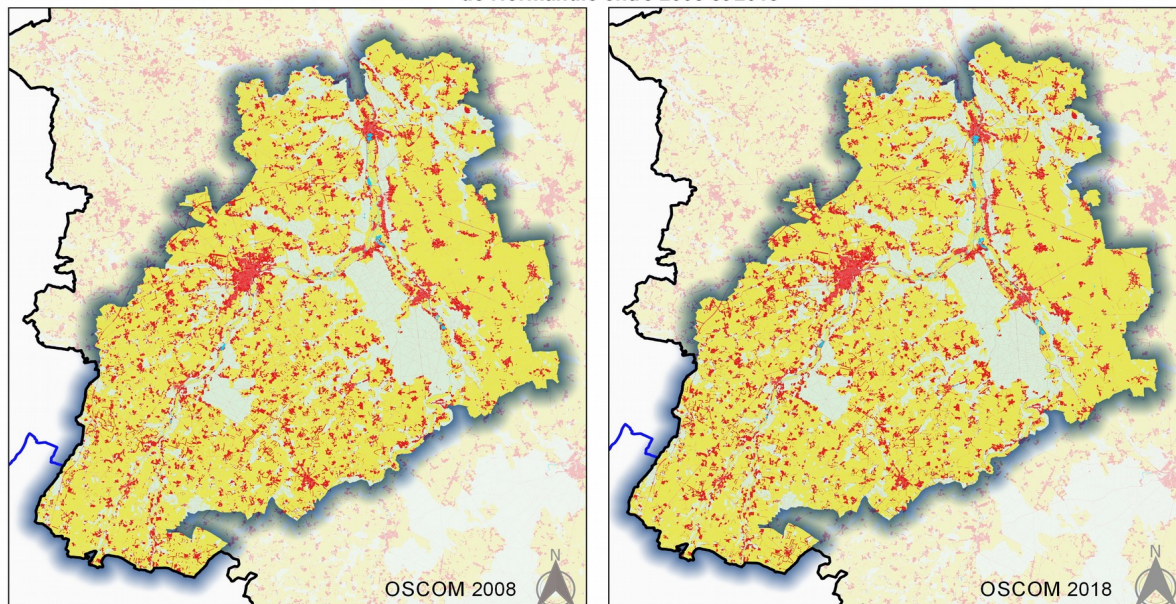


Chiffres détaillés



La réduction des surfaces en herbe se fait majoritairement au profit des terres labourables (grandes cultures).

Evolution de l'urbanisation de la Communauté de Communes Intercom Bernay Terres de Normandie entre 2008 et 2018



0 5 10 km

C:\logis\Observatoire 2020 EPCT 2020\Ocum abtis.gps

* NB: Les bases de données reposent sur du déclaratif qui peut varier selon le cadre réglementaire (RPG agricole, BD-Forêt, Majic ou encore l'intégration en 2018 des bandes tampons le long des cours d'eau (Bonnes conditions agricoles et environnementales (BCAE)). Les fiches ont pour objectif de donner une estimation du nombre d'hectares artificialisés et leur évolution. Dès lors, il est important d'avoir à l'esprit que ces chiffres donnent des tendances globales mais ne peuvent prétendre être exhaustifs. Il est donc impératif de les manier avec précaution.

Sources et méthode utilisées : Observatoire du foncier 2020 – DDTM de L'Eure/SPRAT/GE, Fichiers Fonciers DRAAF- OSCOM : millésimes 2008 à 2018, et Teruti-Lucas – Ministère de l'agriculture.